

Prédication du jour

1 Corinthiens 2, 12-16 :

Après la Pentecôte, les disciples ont commencé à annoncer la Bonne nouvelle à partir de Jérusalem vers les régions voisines. L'apôtre Paul a fait plusieurs voyages en Asie et en Europe pour répandre l'Évangile. Il a passé 18 mois dans la ville grecque de Corinthe. A son arrivée, il employait ses jours de semaine à fabriquer des tentes dans la maison d'Aquila et de Priscille, qui avaient le même métier. Par la suite, Paul s'est consacré à temps plein à la prédication (Actes 18,1-11) et fondé ainsi l'Église chrétienne de Corinthe avant de reprendre la route.



Après son départ, des nouvelles inquiétantes amènent Paul à adresser à la communauté de Corinthe une lettre où il écrit : **« 12 Nous n'avons pas reçu, nous, l'esprit de ce monde ; mais nous avons reçu l'Esprit qui vient de Dieu. »** (1 Corinthiens 2)

Selon l'apôtre Paul, parler de l'Esprit revient à parler de **spiritualité**. Que signifie ce mot dans notre compréhension commune ? On peut le comprendre comme une forme d'« enthousiasme », pour l'Église, pour le Seigneur.

Ainsi la spiritualité, nous la voyons chez un homme, une femme d'Église. Nous la percevons chez une personne qui parle de sa foi, une personne qui se consacre à l'évangélisation, celle qui s'engage dans diverses activités d'Église. Certains disent que ce sont des personnes "qui ont une vie spirituelle".

Disons simplement pour l'instant que ce sont des personnes **"actives dans l'Église"**. Il ne s'agit pas de mesurer la spiritualité de chacun. Elle est personnelle et relève de notre relation à Dieu.

Lorsque l'apôtre Paul associe étroitement la spiritualité des croyants à l'Esprit Saint, il le fait en traitant du thème de la "Sagesse" qu'il aborde au début du chapitre 2 en disant :

« 5 Ainsi, votre foi ne repose pas sur la sagesse des hommes, mais bien sur la puissance de Dieu. 6 Il enseigne pourtant une sagesse aux chrétiens spirituellement adultes. Mais ce n'est pas la sagesse de ce monde, ni celle des puissances qui règnent sur ce monde et qui sont destinées à la destruction. »

L'apôtre entame une conversation avec cette partie de la communauté philosophico-gnostique, c'est-à-dire ce courant d'idées qui a fondé sa foi sur cette sagesse et cette connaissance que Dieu n'aurait réservées qu'à quelques élus, les « parfaits », les autres étant considérés de second ordre.

Il semble que parmi ceux de second ordre, "peu enclins" à comprendre la sagesse de Dieu, les contradicteurs faisaient figurer aussi l'apôtre Paul qui, ainsi, était confronté à l'accusation de n'avoir reçu aucune révélation spirituelle de Dieu.

Paul poursuit en affirmant que -oui- Dieu se révèle aux êtres humains, mais il le fait par l'action de l'Esprit Saint. **« 12 (...) Nous avons reçu l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les dons que Dieu nous a accordés. 13 Et nous en parlons non pas avec le langage qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec celui qu'enseigne l'Esprit de Dieu. »**

L'apôtre place la capacité de connaître Dieu au niveau de la gratuité, et non des mérites intellectuels, et il "en rajoute" en disant que Dieu se révèle aux gens simples et aux faibles. (1 Corinthiens 1,26-27) Et il précise : **« 14 L'homme qui ne compte que sur ses facultés naturelles est incapable d'accueillir les vérités communiquées par l'Esprit de Dieu : elles sont une folie pour lui. »**

Pour Paul, là où il y a une prétention à connaître Dieu par ses propres capacités, il n'y a qu'illusion. L'autosuffisance religieuse conduit à l'impasse.

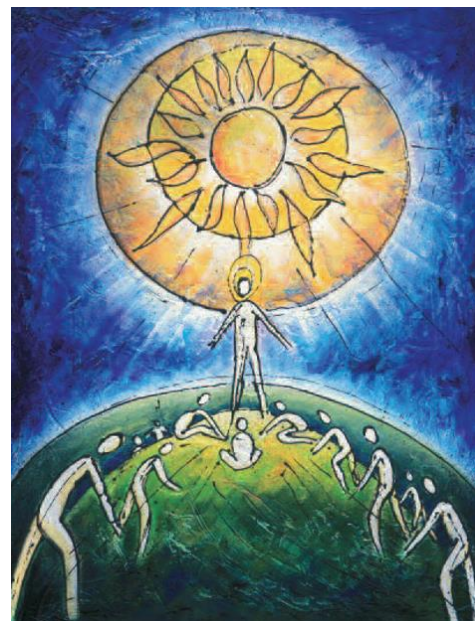
En effet, l'événement de la croix, du Dieu qui meurt pour nous, est une pure folie, comme le dit l'apôtre lui-même. C'est un choix de Dieu que nous ne pouvons comprendre que lorsque l'Esprit Saint nous le révèle. Sans Lui, nous ne pouvons pas croire en Dieu qui meurt sur une croix pour nous.

Jésus ne nous a-t-il pas assuré, dans l'Évangile selon Jean au chapitre 14, qu'il nous aiderait à comprendre et à développer en nous et dans le monde les semences qu'il a jetées ? **« 25 Je vous ai dit cela pendant que je suis encore avec vous. 26 Celui qui doit vous venir en aide, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »**

Le don de Dieu, s'il est offert à celui qui accepte le Seigneur, ne doit pas être laissé comme un trésor dans un coffre-fort, accessible seulement à quelques élus « parfaits ». Il doit être développé pour aider le monde à découvrir les valeurs et les significations que le Seigneur a voulues nous insuffler. C'est le sens de la Pentecôte.

Je crois qu'il faut repenser au chemin qu'a parcouru le monde depuis 2000 ans. Le message de Jésus, sagesse de Dieu dans ce monde, a particulièrement pris part à ce chemin. Nous avons été libérés des superstitions et des peurs ; la liberté et l'égalité ont été introduites ; le critère d'évaluation des maladies a mûri, notre regard a changé sur les handicaps, sur l'esclavage, sur la peine de mort, sur la valeur des femmes et des enfants.

Des hôpitaux se sont développés et la science a mûri. L'humanisme a été proposé, des pactes de solidarité ont fleuri et l'humanité a été peu à peu plus impliquée dans un projet de paix, malgré les rechutes. Le monde chrétien, malheureusement, s'est lui aussi souvent laissé submerger par la mentalité du monde.



Ainsi la spiritualité n'est pas une fin à atteindre mais un mouvement des uns vers les autres. C'est une manière d'être qui nous fait découvrir des croyants dynamiques et non statiques, ouverts aux nouveautés et aux changements que l'Esprit apporte, des croyants non enfermés sur eux-mêmes.

Voilà pourquoi le mot « *Esprit* » en grec et en hébreu signifie aussi : *vent, respiration, air, souffle vital*, quelque chose d'insaisissable qui ne peut être enfermé, arrêté, bloqué, enchaîné, mais qui permet de vivre avec confiance en ce Dieu d'amour une vie pleine et fructueuse.

En ce jour de Pentecôte, recevons avec gratitude et humilité le don de l'Esprit qui nous permet de devenir des croyants capables de faire des choix, parfois aventureux, d'autres fois courageux, mais avec la maturité et la conscience que nous le recevons tous par la grâce de Dieu.

Amen.

Pasteure Véronique SPINDLER

Illustrations :

Page 1 – *La Pentecôte (détail)*, 1973 - Vitrail de A. SCHOULER Chapelle N-Dame de Bonnefontaine 57-Danne-et-4-Vents

Page 2 – *Fresque de la réconciliation (détail)*, 1996 - Claude BRAUN - Ce tableau, exposé à l'église protestante de Sessenheim fait partie de l'œuvre que l'on peut découvrir dans différentes églises de La Route des Fresques en France et en Allemagne.